

H-France Review Vol. 23 (March 2023), No. 49

Robert Weston, *A Country Doctor in the French Revolution: Marie-François-Bernardin Ramel*. New York: Routledge, 2020. x + 114 pp. Figures, tables, notes, bibliography, and index. \$59.95 U.S. (hb). ISBN 9780367271893; \$22.95 U.S. (pb). ISBN 9781032091495; \$20.95 U.S. (eb). ISBN 9780429295393.

Compte rendu par Bénédicte Prot, Université de Bâle.

« What light does the biography and writings of Ramel throw on French medicine and society in the eighteenth century? » (p. 3): telle est la question qui préside au présent ouvrage de Robert Weston. Tout en articulant l'individuel et le contextuel, cette biographie révèle les aspects atypiques (« the unusual pattern », p. 1) du parcours de Marie-François-Bernardin Ramel (1752-1811). Le volume compte une centaine de pages et dix chapitres, chacun d'entre eux comportant notes et bibliographie, où l'on regrette de trouver de nombreuses coquilles. Le texte comprend la reproduction de six documents iconographiques. Exhumé il y a une dizaine d'années,<sup>[1]</sup> Marie-François-Bernardin Ramel est un médecin dont l'itinéraire et les textes n'ont certes pas profondément marqué son temps (p. 2, 99) mais qui intéressent, à divers égards, l'histoire de la médecine française du xviii<sup>e</sup> siècle.

Né en 1752 à Aubagne dans une famille de médecins, Ramel fils est collégien chez les oratoriens à Marseille puis étudie la médecine à Aix-en-Provence. Fraîchement diplômé, le jeune docteur quitte le Sud de la France pour l'Afrique du Nord en décembre 1774 (chapitre deux). Le séjour de Ramel à Bône et La Calle – actuelles villes d'Annaba et El Kala en Algérie – font l'objet du troisième chapitre de l'ouvrage. Robert Weston y rappelle l'intérêt soutenu porté aux liens entre santé et météorologie dès les années 1750. Ramel, qui voyage avec différents instruments de mesure, collecte des données climatologiques et topographiques ; mais il se montre critique vis-à-vis de l'usage des observations météorologiques dans le champ médical et du caractère systématique d'une telle approche. En témoigne notamment son livre *Aperçu et doutes sur la météorologie appliquée à la médecine* paru en 1787 (sur cet ouvrage, voir également chapitre cinq, p. 51-52). Le retour en France en 1781 inaugure une nouvelle période de la vie de Ramel, qui se marie une première fois en 1782, voyage à Minorque vers 1783 et exerce au sein des hôpitaux d'Aubagne et de La Ciotat (chapitre quatre).

Le chapitre suivant, intitulé « The Medical Savant », se concentre sur les productions écrites de Ramel et souligne son implication dans ce que le docteur nomme lui-même la « République de médecine » (p. 44, 54, 100). On comprend comment Ramel tente de s'implanter dans l'espace intellectuel que forme la République des Lettres et occupe « cette position liminale du citoyen-médecin ».<sup>[2]</sup> Cet effort se manifeste par ses activités dans le cadre d'institutions savantes.

Correspondant de l'académie d'Arras, le Provençal est élu membre correspondant de la Société royale de médecine en 1785. Les lettres et mémoires qu'il communique régulièrement entre 1783 et 1792 à la société sise à Paris traitent de sujets divers, allant des épidémies aux maladies individuelles, en passant par des questions d'hygiène alimentaire ou de médecine vétérinaire (p. 44-47). Certains de ses textes remportent les suffrages de la Société royale de médecine, comme celui qu'il rédige sur la question de la topographie médicale mise au concours en 1788 ou encore *De l'influence des marais et des étangs, sur la santé de l'homme*, mémoire primé en 1789 et imprimé en 1801. Deux mémoires subsistent à l'état de manuscrits conservés dans les archives de la Société royale de médecine (p. 52-54).

Plusieurs pages de la biographie sont consacrées aux *Consultations de médecine* que Ramel fait paraître en 1785 (p. 47-51). Robert Weston souligne ici que la consultation médicale par lettre est une pratique courante dans l'Europe du xviii<sup>e</sup> siècle.[3] Dans l'introduction de son ouvrage, Ramel déplore qu'un grand nombre de ses confrères ne donnent à leurs patients « que de brinborions [sic], que de courtes ordonnances » [4] et y voit un laconisme qui confine à l'incompétence. C'est notamment dans un but pédagogique que le médecin rassemble et met au jour ses consultations. Le *Journal de médecine, chirurgie, pharmacie, &c.* – via lequel Ramel diffuse ses textes et observations – pointe les défauts d'une telle entreprise : « Les consultations sont en général le genre d'ouvrages le moins fait [pour] inspirer la confiance des lecteurs. L'auteur y parle pour l'ordinaire de malades qu'il n'a point eu sous les yeux, dont il n'a connu l'état que par des rapports souvent infidèles, dont il n'a point suivi le traitement. Il ne peut point assurer que les remèdes qu'il leur a conseillés soient les seuls qu'ils aient pris. La forme de consultations, nécessite des détails inutiles, & pourtant longs à lire. » [5] Le journaliste considère qu'un écrit « présentant les résultats d'une longue suite d'observations » [6] s'avère plus utile et plus efficace qu'un recueil de consultations. À travers cette critique, le périodique interroge la pertinence des consultations à distance, et il soulève la question des modalités de diffusion et d'élaboration des savoirs médicaux.

L'enquête biographique de Robert Weston est donc une clé d'entrée dans les *Consultations de médecine*, ouvrage qui documente l'histoire des thérapeutiques, la communication médicale instaurée autour d'un patient, et qui interroge aussi les formes discursives et les fonctions du livre de médecine au siècle des Lumières. La publication de ce recueil fait apparaître Ramel comme un cas singulier de médecin et rural et savant: « Whilst a number of high-profile French physicians, and more rarely surgeons, published consultations in the eighteenth century, as a country physician, Ramel appears to be unique in this regard » (p. 47). Les *Consultations* ont d'autres caractéristiques notables: « Firstly, [Ramel] included the medical outcomes on the patients for whom he had provided advice. Seldom did published French consultations tell the reader whether the proposed treatment regime had been successful or not. Secondly, he used it as a vehicle to attack the work other physicians » (p. 49). À cet égard, on découvre un Ramel polémiste (pp. 49-52), usant parfois du registre satirique, attaquant le charlatanisme et le mesmérisme, critiquant les consultations de Louis-Jean Le Thieullier (docteur régent de la Faculté de médecine de Paris mort en 1751), contredisant par ailleurs son confrère Noël Retz (1758-1810) et contestant ceux qui ne jurent que par l'eudiomètre, nouvel outil mesurant la qualité et la salubrité de l'air (p. 20) et que Ramel juge inutile en médecine.

Chemin faisant, Robert Weston traite de la vie du docteur dans le contexte de la Révolution, des réformes médicales qui ont cours dans les années 1790 et des révoltes qui éclatent en Provence. « Ramel appears to be something of an exception as he adopted the ideals of the

Revolution with zeal », écrit Weston (p. 61). Preuve de cet engagement, il compte parmi les onze membres du Comité de surveillance établi à La Ciotat en 1794 (chapitre six). Attaché à son titre d'officier de santé, Ramel met un terme à ses travaux d'écriture, sert dans l'Armée d'Italie en 1793 et participe au siège de Toulon où il soigne peut-être un jeune capitaine d'artillerie du nom de Napoléon Bonaparte (p. 71). En 1794, il rencontre le médecin militaire René-Nicolas Dufriche Desgenettes (1762-1837), qui l'évoque dans ses *Souvenirs de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et du commencement du XIX<sup>e</sup>* publiés en 1836 (chapitre sept). Le Dr Ramel exerce de nouveau à La Ciotat à partir de 1794 et meurt le 7 janvier 1811, après avoir été conseiller municipal puis nommé maire de la ville par Napoléon de 1800 à 1803 (chapitre huit). L'approche chronologique qui prévalait jusqu'ici (sans qu'elle soit considérée comme complètement opérante, p. 1) cède le pas à un élargissement du propos. Le neuvième chapitre – « Placing Ramel in His Times » – égrène les ressemblances et les différences entre la vie de Ramel et celles de Pierre-Joseph Amoreux (1741-1824), Esprit-Claude-François Calvet (1728-1810) et Michel Darluc (1717-1783).<sup>[7]</sup>

Les médecins de la période moderne ont volontiers écrit la vie de leurs pairs (p. 1) et ont trouvé dans le récit biographique un moyen de bâtir et jalonner l'histoire de leur discipline. La biographie de médecin revêt des enjeux méthodologiques et historiographiques pour le chercheur actuel.<sup>[8]</sup> *A Country Doctor in the French Revolution. Marie-François-Bernardin Ramel* ne développe pas de réflexions sur l'approche biographique en tant que telle. L'ouvrage porte à notre connaissance une figure méconnue, dont l'intérêt est d'être tout à la fois docteur-voyageur, médecin militaire, praticien en province. Les étapes successives du parcours ici détaillé et retracé au long de la seconde moitié du xviii<sup>e</sup> siècle témoignent de la façon dont certains médecins conjuguent alors pratique médicale, activité intellectuelle, ancrage dans les institutions savantes, rôle politique. Outre qu'ils ont trait à l'histoire des maladies et de la santé, les textes et ouvrages du docteur provençal éclairent les formes, les usages et les problématiques de l'écriture médicale. Au-delà de sa dimension particulière, le cas de Ramel donne à voir tout un espace situé aux marges du panthéon médical, champ qui n'en demeure pas moins riche pour les spécialistes du xviii<sup>e</sup> siècle français.

## NOTES

[1] L'auteur mentionne les travaux suivants : Robert Weston, *Medical Consulting by Letter in France, 1665-1789* (Farnham : Ashgate, 2013) ; Joël Coste, *Les Écrits de la souffrance. La consultation médicale en France (1550-1825)* (Ceyzérieu : Champ Vallon, 2014) ; Muriel Collart and Daniel Droixhe, « From anti-climatology to pre-industrial pollution. Retz, Ramel and the medical topographies before the French Revolution », *Ympäristöhistoria: Finnish Journal of Environmental History* 1 (2016): 16-28.

[2] Laurence Brockliss, « La République des Lettres et les médecins en France à la veille de la Révolution : le cas d'Esprit Calvet », *Gesnerus* 61 (2004): 258.

[3] Voir Weston, *Medical Consulting by Letter in France, 1665-1789*, Joël Coste, *Les Écrits de la souffrance*, ou encore le volume collectif dirigé par Vincent Barras et Martin Dinges (dir.), *Maladies en lettres, 17<sup>e</sup>-21<sup>e</sup> siècles* (Lausanne : Éditions BHMS, 2013). Mentionnons, à titre d'exemple, la correspondance reçue par le médecin suisse Samuel-Auguste Tissot (1728-1797), rassemblée dans la base de données « Archives du corps et de la santé au 18<sup>e</sup> siècle » (Université de Lausanne : <http://tissot.unil.ch/fmi/webd/Tissot>) et étudiée par Séverine Pilloud dans

---

*Documenter l'histoire de la santé et de la médecine au siècle des Lumières : les consultations épistolaires adressées au Dr Samuel Auguste Tissot (1728-1797)* (Lausanne : Éditions BHMS, 2013).

[4] Marie-François-Bernardin Ramel, *Consultations de médecine, et mémoire sur l'air de Gemenos. Par M. M. F. B. Ramel le Fils, Docteur en Médecine* (La Haye: Chez les Libraires Associés, 1785), p. vij.

[5] « Consultations de médecine, & Mémoire sur l'air de Gemenos ; par M. M. F. B. Ramel le fils, docteur en médecine. A La Haye, chez les libraires associés ; & se trouve chez Mossy, à Marseille. in 12 de 419 pag. Prix 3 liv. broché », *Journal de médecine, chirurgie, pharmacie, &c. Dédié à Monsieur frère du Roi* 64 (juillet 1785): 489-490.

[6] « Consultations de médecine, & Mémoire sur l'air de Gemenos », 490.

[7] Robert Weston s'appuie pour ce faire sur les travaux de Laurence Brockliss et d'Alain Collomp : Laurence Brockliss, *Calvet's Web: Enlightenment and the Republic of Letters in Eighteenth-Century France* (Oxford : Oxford University Press, 2002) ; Laurence Brockliss, *From Provincial savant to Parisian naturalist: the recollections of Pierre-Joseph Amoreux (1741-1824)* (Oxford : Oxford University Studies in the Enlightenment, 2017) ; Laurence Brockliss, « La République des Lettres et les médecins en France à la veille de la Révolution : le cas d'Esprit Calvet », *Gesnerus* 61 (2004) : 254-281 ; Alain Collomp, *Un médecin des Lumières : Michel Darluc, naturaliste provençal* (Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2011).

[8] Voir par exemple les p. 21-25 de l'introduction de l'ouvrage de Philip Rieder, *Le Monde médical des Lumières. Louis Odier (1748-1817)* (Tours: Presses universitaires François-Rabelais, 2021).

Bénédicte Prot  
Université de Bâle  
benedicte.prot@unibas.ch

Copyright © 2023 by the Society for French Historical Studies, all rights reserved. The Society for French Historical Studies permits the electronic distribution of individual reviews for nonprofit educational purposes, provided that full and accurate credit is given to the author, the date of publication, and the location of the review on the H-France website. The Society for French Historical Studies reserves the right to withdraw the license for redistribution/republication of individual reviews at any time and for any specific case. Neither bulk redistribution/republication in electronic form of more than five percent of the contents of *H-France Review* nor republication of any amount in print form will be permitted without permission. For any other proposed uses, contact the Editor-in-Chief of H-France. The views posted on *H-France Review* are not necessarily the views of the Society for French Historical Studies.

